



La gestation pour autrui

Être femme porteuse en Ukraine et aux Etats-Unis

Plan

- I. Présentation du terrain
- II. Être femme porteuse : motivations
- III. Le rôle de ces femmes



Julie, surrogat enceinte de jumeaux

Terrain de recherche

•Terrain en Ukraine de 9 mois

- Lviv : centre de fertilité et agence de surrogacy
- Kiev : quatre agences de surrogacy
- 33 entretiens avec des femmes porteuses
- 3 entretiens avec des donneuses
- Vingtaine d'entretiens avec du personnel
- 5 entretiens avec des parents GPA
- Observation participante lors d'un procès Ukraine/Belgique

•Terrain aux USA de 5 mois

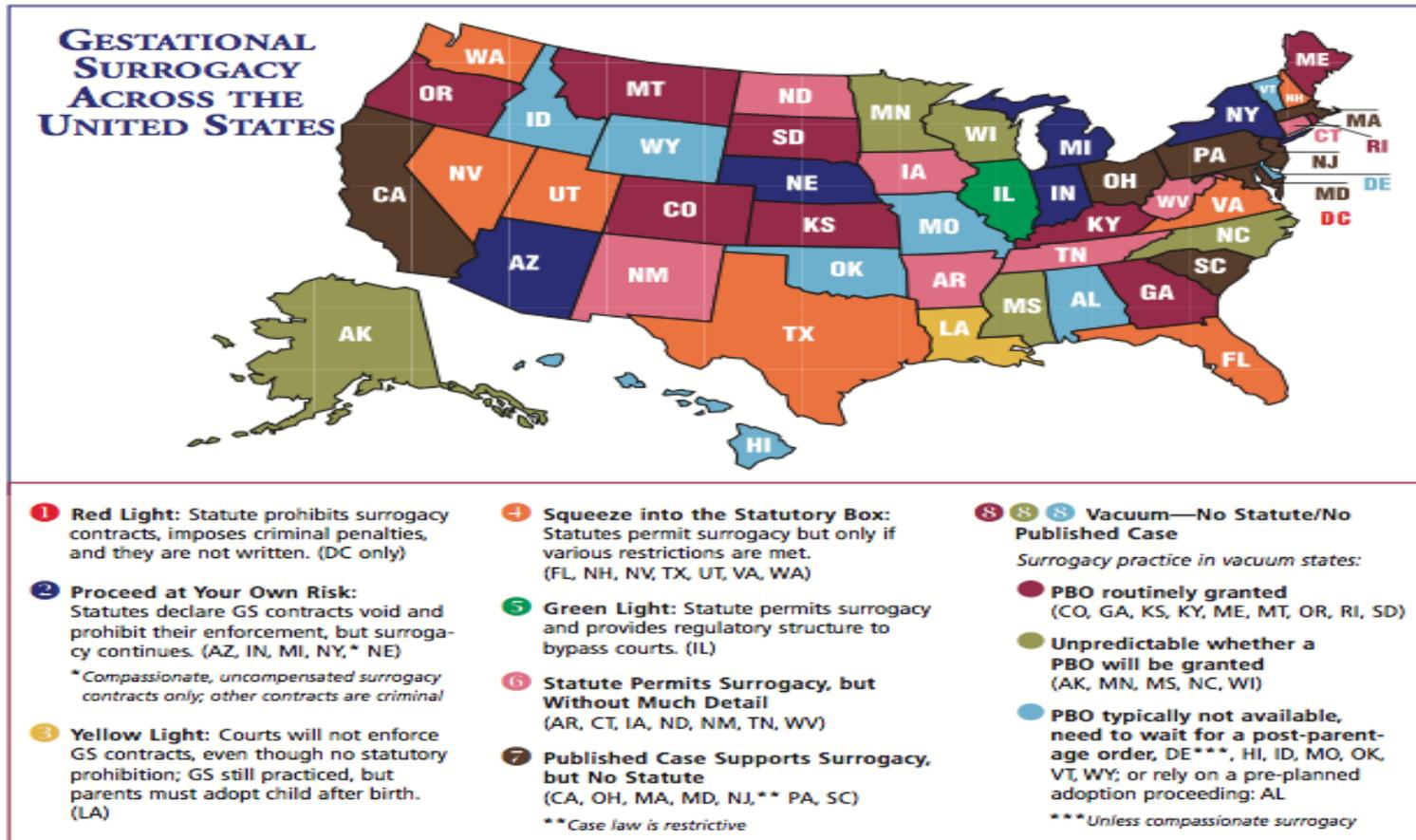
- New-York, Philadelphie , Boston , Chicago, Madison, Waco
- Entretiens skype : Maryland, San Diego, Georgie
- 25 entretiens avec des surrogates
- 3 entretiens avec des donneuses d'ovocytes
- Observation participante dans deux agences
- Trentaine d'entretiens avec du personnel – Médecin, coordinateurs etc-
- Plus d'une trentaine d'entretiens avec des parents GPA gay

Contexte juridique en Ukraine



- La gestation pour autrui commerciale est légale en Ukraine.
- Elle est autorisée seulement pour les couples hétérosexuels mariés ressortissants des pays dans lesquels la GPA est autorisée (exclu la France).
- La gestation pour autrui n'est permise que sous certaines conditions médicales.
- D'après l'article 123 du Code de la famille*, les parents d'intention sont désignés parents dès le début de la conception. Il est d'ailleurs interdit de déclarer la surrogante mère de l'enfant.

Contextes Juridiques et éthique aux USA



•La loi nationale oblige le ministère de la Santé (Health and Human Services Department) à publier chaque année un rapport d'activité des centres de traitement d'infertilité à travers les États-Unis (Merchant, 2012)

•ASRM (American Society for reproductive Medicine) Organisation qui donne des recommandations « guidelines » que les agences peuvent ou non suivre.

Profil recommandé des femmes porteuses

•Ukraine :

- Porter l'enfant, qui n'est pas relié génétiquement à elle
- Doit déjà être mère d'au moins un enfant
- Âge : entre 19 à 36 ans
- Ne pas avoir de casier judiciaire
- Être psychologiquement stable

•USA

- Maternité et/ou gestation pour autrui possible
- Doit être mère d'au moins un enfant
- Âge : entre 21 à 42 ans
- Ne pas avoir de casier judiciaire
- Être psychologiquement stable
- Ne pas recevoir d'aide de l'Etat (type RSA)



Profils des femmes interrogées

•Ukraine

- Age : 19 à 34 ans
- Au moins un enfant
- Plus de la moitié divorcées
- Vivent avec leur famille
- Education : du brevet au Master 2
- Profession : plus de la moitié des femmes travaillent –professeur, banquière, ouvrière...- ou congé maternité

•USA

- Age : 26 à 43 ans
- Au moins un enfant
- En concubinage ou mariée, une seule femme divorcée
- Education : Baccalauréat au Master 2
- Profession : Congé maternité, en étude salariées ou chef d'entreprise

II. Motivations

- Financières
- Altruisme
- Le corps enceint



Motivations financières : Survivre ou s'émanciper en Ukraine

•Pas d'autres choix : le cas de l'Ukraine

•Contexte socio-économique:

Le taux de chômage y est assez élevé - 7.89% de la population est au chômage (statista, 2014) et les salaires assez bas , 3509 grivnas (+/- 210€) en moyenne par mois - (Ukrstat, 2014)

• Lena :

J'ai été femme porteuse une fois, seulement parce que j'avais vraiment besoin d'un gros paquet d'argent, plus de 100.000 grivnas. Nous devons payer nos dettes très rapidement. J'ai deux enfants, pas d'autre issue.

•Emancipation et autonomie

- Acheter un appartement, reprendre des études (Ukraine)
- Créer son entreprise

•Préfère être surrogate que...

- D: *Est-ce que votre époux vous soutenait dans votre choix ?*
- LD: *Il n'a pas approuvé mon choix au début, il m'a dit qu'il pouvait y avoir des conséquences. Mais je lui ai dit si je vais à l'usine, à l'usine textile par exemple et que je respire de la colle, je vais ruiner ma santé en un an, mais dans ce cas, avec la GPA, j'ai une chance d'aider autrui.*

La notion d'*aide* dans le processus

- Aide réciproque : don/contre-don

Lioudmila : J'ai réalisé le rêve de quelqu'un et le mien dans une certaine mesure, financièrement parlant. Ces personnes ont eu l'enfant qu'ils désiraient tellement. Je ne regrette rien, **nous nous sommes aidés les uns les autres.**

- Aide car connaissance de l'infertilité :

Morgane : ***Mon mari et moi avons nous-mêmes connu des problèmes de fertilité, nous avons eu beaucoup de mal à avoir nos enfants (...) J'ai traversé ces épreuves, je connais la douleur que cela représente et cette envie irrépressible d'avoir un enfant.***

La notion d'*aide*

- Aide religieuse : don de soi
- Gayle : « Je suis chrétienne et je voulais m'assurer que ce n'était pas une pratique interdite. Nous sommes donc allés à l'église et nous avons parlé avec notre pasteur de ma volonté de devenir femme porteuse. Nous voulions être sûrs d'être en accord avec la Bible. Notre pasteur nous a dit que Marie elle-même a été femme porteuse, puisqu'elle a porté Jésus, le fils de Dieu.
- Aider une amie ou un membre de sa famille (Sarah Levine par exemple auteure du livre « lorsqu'on n'a que l'amour »)
- Aider quelqu'un qui le mérite

Le corps enceint

- Aimer être enceinte

- Taylor : « J'ai choisi d'être femme porteuse parce **j'ai adoré être enceinte**. J'ai le sentiment que ma famille est complète, je ne veux pas d'autres enfants. Je me suis demandé comment je pourrais être de nouveau enceinte sans avoir d'autres enfants. Quand j'ai commencé à m'interroger sur le sujet, je ne savais pas que la gestation pour autrui existait, que c'était une réelle possibilité. **Mes grossesses ont été plutôt faciles, mon corps réagit très bien. C'est tellement magique pour moi, j'adore être enceinte.** Je sais que cela peut sembler étrange et que beaucoup de femmes ne comprennent pas, mais j'aime vraiment ça ».

III. Quelques exemples de rôles

- **Métaphore de l'incubateur et réalité**

Okcana explique : **Je suis seulement un incubateur pour l'enfant**, un environnement accueillant pour sa naissance, le matériel génétique à été pris de ses parents, j'ai juste porté l'enfant pendant un petit moment.

- L'existence ou non d'un lien génétique est importante pour se distancier
- Porteuse mais également femme : pas un simple incubateur même si elles se définissent comme de cette façon (donne des surnoms, fairytales, etc.)
- L'utérus artificiel : non concevable pour ces femmes

Baby-sitter

- Tiffany (2013):

Je n'aime pas du tout le terme de « mère porteuse » que certaines personnes utilisent. Je suis vraiment contre cette expression car, pour moi, une mère, c'est celle qui élève l'enfant, lui apprend des choses, le guide, tout ce qui se passe après la naissance.

On devient mère après la naissance de l'enfant. Le terme de « mère porteuse » me semble donc totalement contradictoire. Car on n'élève pas cet enfant, on ne lui transmet pas ses principes moraux et éthiques, ni ses croyances. On est une simple baby-sitter, c'est le parent qui l'élève.

Elles peuvent également se définir comme sœur, amie etc

Ce qu'en disent les femmes

- TJ : femme porteuse (2013)

- *Selon certaines féministes, les femmes porteuses se font exploiter pour leur corps. Pour moi, c'est exactement le contraire. **Une femme forte et indépendante doit pouvoir faire ses propres choix, prendre des décisions éclairées.** Lorsqu'on me dit : « Tu ne devrais pas faire ça », c'est complètement oppressif. **On ne peut pas me dire ce que je peux faire ou non de mon corps.** Donc, si je choisis d'aider quelqu'un à fonder une famille, c'est ma décision, je l'ai prise en toute conscience. On pourrait parler pendant des heures de la gestation pour autrui, mais au final, tout ce qui compte, c'est qu'on contribue à fonder des familles.*



TJ, au 8^{ème} mois de grossesse GPA